

instructifs sont venus s'offrir d'eux mêmes. La rédaction ne nous a pas donné plus d'embarras : Rollin, dans son Histoire romaine ; Crévier, dans celle des Empereurs ; Le Beau, dans celle du Bas-Empire, étaient des guides assez sûrs pour nous ôter toute crainte de nous égarer, ou de déplaire en les suivant.

Nous ne nous épuiserons pas en éloges sur ces estimables auteurs à qui nous avouons sincèrement avoir emprunté tout ce qu'on pourra trouver de bon dans cet ouvrage : chacun d'eux a son mérite reconnu, auquel nos louanges ne pourraient rien ajouter.